



NATURA 2000 EN MER EN BASSE-NORMANDIE

POUR UNE GESTION DURABLE DES MILIEUX MARINS

**LA FRANCE, UNE NATION MARITIME
CONSCIENTE DE SES RESPONSABILITÉS
VIS À VIS DE LA MER**

Pendant longtemps, les océans et les mers ont été considérés comme des lieux de ressources inépuisables aux capacités de régénérescence illimitées, et des espaces de liberté sans limite. Depuis une trentaine d'années, une réelle prise de conscience des menaces qui pèsent sur le milieu marin et la biodiversité marine est apparue.

Avec près de 5 900 km de côtes et de 350 000 km² d'espace marin le long de son territoire métropolitain, la France dispose d'un patrimoine biologique important et remarquable. Consciente des responsabilités que cela implique, elle a pris part à de nombreux engagements aussi bien internationaux avec la convention de Montégo-Bay des Nations Unies sur le droit de la mer, la convention mondiale sur la biodiversité, la convention OSPAR (Oslo-Paris) relative à la protection du milieu marin de l'Atlantique Nord-Est, qu'europeens avec la mise en œuvre d'un réseau cohérent de sites Natura 2000 en mer. Depuis, le Grenelle de la mer est venu prolonger et approfondir les engagements pris sur le milieu marin dans le cadre du Grenelle de l'environnement et s'est récemment concrétisé par un comité interministériel de la mer et le *Livre bleu : Stratégie nationale pour la mer et les océans*. Ainsi, préserver la biodiversité marine, c'est investir à long terme sur les immenses services qui sont rendus par les écosystèmes marins et côtiers : ressources alimentaires, pharmaceutiques, énergétiques et minérales, cadre de vie et tourisme, régulation du climat...

**LA BASSE-NORMANDIE, UNE
REMARQUABLE DIVERSITÉ BIOLOGIQUE
DU LITTORAL ET DES FONDS MARINS**

La configuration particulière des côtes bas-normandes, lieux d'une grande variété de morphologies, de sédiments, de courants et d'expositions à la houle et aux vagues est à l'origine d'une richesse importante. Le patrimoine naturel maritime bas-normand est ainsi à bien des égards d'un grand intérêt, tant au plan national qu'international notamment avec des peuplements végétaux et animaux diversifiés et pour certains remarquables.

Le maintien de la biodiversité et la préservation du fonctionnement des écosystèmes marins conditionnent un grand nombre d'activités dépendant de la qualité de ces milieux. Par l'importance de son linéaire côtier (566 km), la Basse-Normandie a donc une responsabilité évidente vis à vis de la préservation de ce patrimoine littoral et marin. Aujourd'hui, après la stabilisation du réseau terrestre, l'extension du réseau Natura 2000 en mer représente un nouveau défi, compte tenu de la grande richesse, encore largement méconnue, des espaces marins. Parmi les différents types d'aires marines protégées, Natura 2000 en mer doit contribuer de façon significative à stopper la perte de biodiversité et à fédérer les acteurs pour atteindre des objectifs de gestion durable de nos milieux marins.

1193
ENV



LES HABITATS MARINS

DE LA DIRECTIVE HABITATS EN BASSE-NORMANDIE



LE LONG DU LITTORAL BAS-NORMAND ET SUR LES FONDS MARINS CÔTIERS, CINQ GRANDS TYPES D'HABITATS NATURELS SONT RECONNUS COMME PRÉSENTANT UN INTÉRÊT DE NIVEAU EUROPÉEN :

- les bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine : cet habitat pouvant atteindre une profondeur de 20 mètres subit l'influence hydrodynamique des houles et des courants. Il comprend notamment **les herbiers à Zostère marine***, **les dunes hydrauliques** et **les bancs de maërl****. C'est également un habitat d'hivernage très important pour de nombreuses espèces d'oiseaux (plongeurs, macreuses, ...).
- les récifs : cet habitat regroupe l'ensemble des fonds rocheux, dont certains sont soumis au jeu des marées. Il abrite des milieux d'une grande valeur soit par leur diversité tels que **les forêts de laminaires***** et les champs de blocs, soit par leur originalité tels que les récifs d'hermines, agrégation de tubes de sable et de fragments coquilliers construits par des vers.
- les grandes criques et les baies peu profondes : ces habitats offrent une large gamme de substrats et de sédiments, qui génèrent une stratification variée de communautés benthiques. Les vasières toujours submergées sont des nourriceries pour de nombreux poissons et crustacés. Cet habitat peut aussi abriter un certain type de bancs de maërl.
- les estrans sableux ou vasières exondées à marée basse : cet habitat aux substrats divers, correspond à la zone de balancement des marées (estran). En Basse-Normandie, il se développe sur de larges bandes côtières du fait de la topographie plane et de la forte amplitude des marées.
- les estuaires : espaces de transition entre terre et mer, ils sont le siège d'une très forte productivité biologique et alimentent l'écosystème marin. Ainsi, les estuaires sont à l'origine de nombreuses chaînes alimentaires et constituent une zone de reproduction et de nourrissage irremplaçable pour des populations d'oiseaux et de poissons.



Quelques exemples :

* les herbiers de zostères

Ces véritables prairies sous-marines sont constituées par des plantes à fleurs : les zostères. Très côtiers, les herbiers forment des habitats complexes abritant une forte biodiversité et des espèces spécialisées comme les hippocampes. Ils constituent aussi une zone de reproduction (seiche, crevette rose) et de nourricerie (rougets, daurades, bars) pour des espèces d'intérêt halieutique. C'est aussi une ressource alimentaire pour des oiseaux herbivores comme la Bernache cravant.

** le maërl

Constitué d'une accumulation d'algues rouges calcaires, il forme des bancs de surface limitée sur les marges côtières du massif armoricain. Le maërl constitue, par ses fonctions, l'un des habitats marins les plus riches et les plus diversifiés d'Europe et héberge de nombreuses espèces d'intérêt halieutique : pétoncles, praires, coquilles Saint-Jacques, ... Dans notre région, cet habitat immergé est principalement menacé par le développement de la crépidule, notamment dans le golfe normand-breton.

*** les forêts de laminaires

Réparties sur les côtes rocheuses du massif Armoricaire, elles forment dans le nord Cotentin de véritables peuplements denses, offrant une multitude de niches écologiques pour d'autres algues et de nombreux animaux fixés ou mobiles. Elles abritent divers mollusques, crustacés ou poissons d'intérêt commercial, de manière permanente (ormeaux, étrilles), ou passagère (araignées, tourteaux, bars). Ces forêts sous-marines sont directement dépendantes de la transparence de l'eau qui permet l'activité de photosynthèse. Le réchauffement climatique global constitue, pour cet habitat, la principale menace.

NATURA 2000

DES BENEFICES POUR LES ACTIVITES HUMAINES



ATOUT MAJEUR POUR LA BASSE-NORMANDIE, LA MER EST LE LIEU DE TRÈS NOMBREUSES ACTIVITÉS QUI SERONT NÉCESSAIREMENT PRISES EN COMPTE DANS LA MISE EN ŒUVRE DE NATURA 2000. EN EFFET, LA DÉSIGNATION DES SITES NATURA 2000 EN MER PARTICIPE AU DÉVELOPPEMENT RAISONNÉ ET DURABLE DES ACTIVITÉS HUMAINES, EN PERMETTANT NOTAMMENT LE RENOUVELLEMENT DES RESSOURCES.

La pêche professionnelle exercée au large de la Basse-Normandie représente 520 navires pour 2500 marins et se caractérise par une grande diversité de métiers, d'engins de pêche utilisés et donc de captures (coquillages, crustacés, poissons, seiche...). Le maintien de la productivité biologique des écosystèmes marins est ainsi primordial pour l'avenir de la pêche.

Présente sur de vastes secteurs d'estran, la conchyliculture est également très développée dans la région, notamment sur le littoral du département de la Manche. Cette activité est étroitement dépendante de la qualité des milieux littoraux.

Tradition profondément ancrée dans la culture régionale, la pêche de loisir revêt elle aussi une grande diversité de pratiques : pêche à pied ou à la ligne, pêche sous-marine... Sa pérennité nécessite une gestion durable des écosystèmes marins.

Le tourisme est étroitement lié à la présence de la mer et aux activités qu'elle permet : activités balnéaires, nautisme, plongée... Ces pratiques sont tributaires d'une bonne qualité de l'environnement marin.

Si les ressources halieutiques sont historiquement les premières des richesses tirées de la mer, les ressources minérales offshore représentent une part importante des réserves de granulats, notamment en baie de Seine.

En outre, les conditions de vent, de houle et de courants, ainsi que les faibles profondeurs sont propices au développement des énergies renouvelables en mer.

Ainsi, Natura 2000 en mer doit permettre de préserver les milieux et les espèces marins d'intérêt communautaire tout en contribuant au développement durable de ces activités.



LES ESPECES MARINES

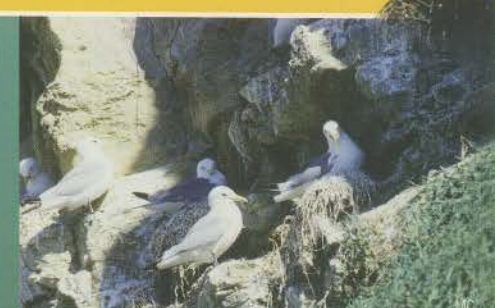
DE LA DIRECTIVE HABITATS EN BASSE-NORMANDIE



La directive « Habitats » concerne aussi la protection de 9 espèces marines en Basse-Normandie. L'élargissement du réseau Natura 2000 en mer contribuera ainsi à une meilleure prise en compte des exigences écologiques du Grand Dauphin, du Marsouin, du Phoque veau-marin et du Phoque gris, espèces emblématiques des côtes bas-normandes. Concernant les poissons migrateurs (Aloses, Lamproies et Saumon atlantique), les sites Natura 2000 en mer viendront en complément des sites terrestres qui intègrent déjà les zones de reproduction en rivière de ces espèces.

LES OISEAUX MARINS

DE LA DIRECTIVE OISEAUX EN BASSE-NORMANDIE



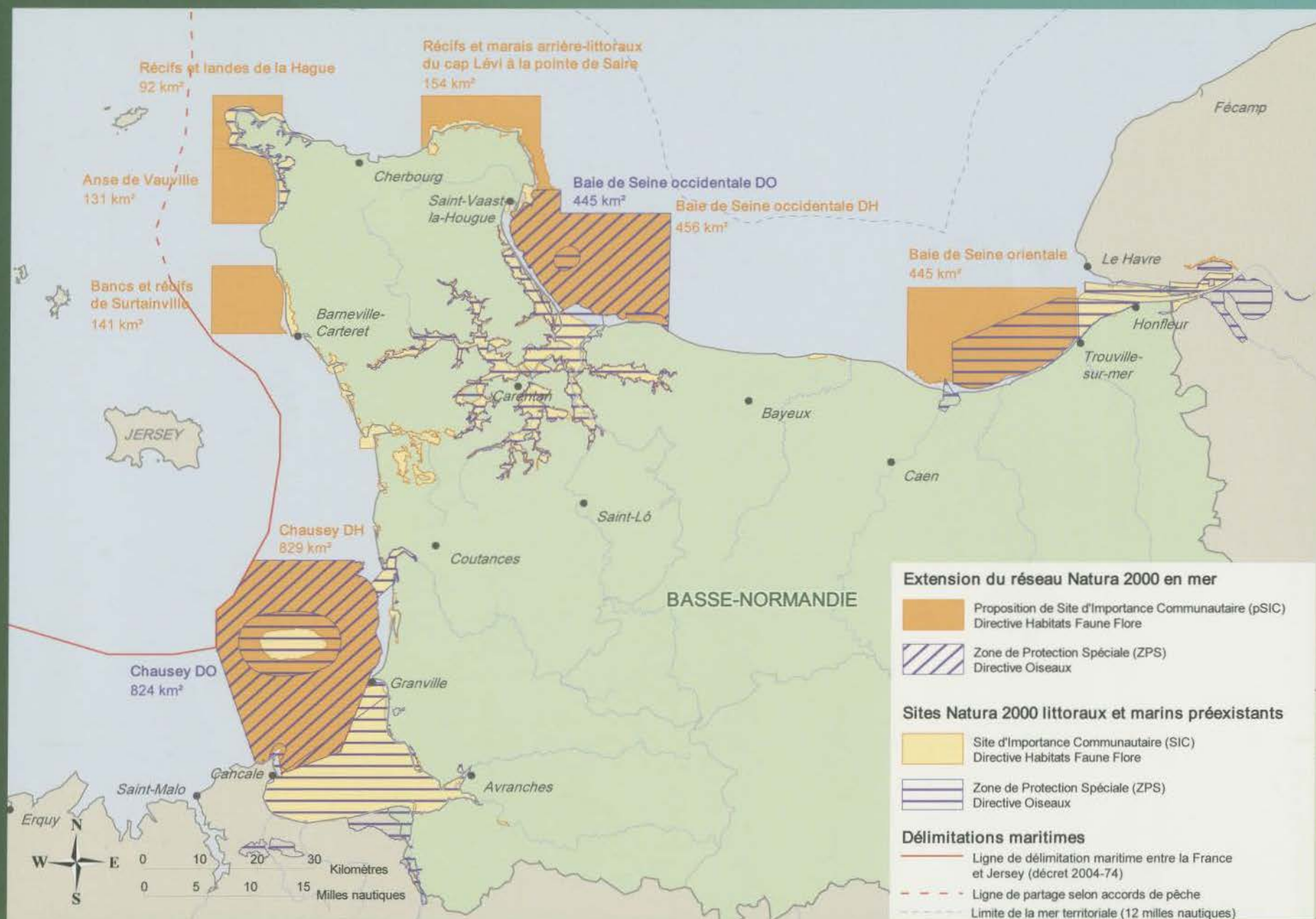
L'extension des Zones de Protection Spéciale (ZPS) en mer vise à prendre en compte particulièrement les oiseaux qui utilisent de manière significative le milieu marin au cours de leur cycle de vie. C'est pourquoi, les zones d'alimentation des oiseaux marins nicheurs et les zones utilisées par les oiseaux marins hivernants ont été intégrées pour les espèces régulièrement observées en Basse-Normandie. Pour les oiseaux migrateurs, la responsabilité de protection est partagée avec de nombreux autres Etats.

Espèces pélagiques, **la Mouette tridactyle** et le **Fulmar boréal** passent la quasi-totalité de leur vie en pleine mer. Mais en période de reproduction, ils fréquentent leurs sites de nidification à terre (falaises du Bessin) tout en continuant de s'alimenter au large.

D'autres espèces fréquentent nos eaux principalement en période hivernale (Plongeurs, Grèbes, Pingouins, Macreuses, Eiders, Harles...) et disposent de stratégies de pêche différentes adaptées à leurs régimes alimentaires. Au printemps et à l'automne, des dizaines de milliers d'oiseaux transitent le long de nos côtes en suivant des couloirs migratoires (Puffin des baléares, Sternes...) ; ils utilisent le littoral pour s'alimenter et se reposer.



SITES NATURA 2000 MARINS EN BASSE-NORMANDIE



DREAL NORMANDIE
SMC/PIBARDO
N° d'inventaire : 6944

LES HABITATS MARINS

DE LA DIRECTIVE HABITATS EN BASSE-NORMANDIE



LE LONG DU LITTORAL BAS-NORMAND ET SUR LES FONDS MARINS CÔTIERS, CINQ GRANDS TYPES D'HABITATS NATURELS SONT RECONNUS COMME PRÉSENTANT UN INTÉRÊT DE NIVEAU EUROPÉEN :

- les bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine : cet habitat pouvant atteindre une profondeur de 20 mètres subit l'influence hydrodynamique des houles et des courants. Il comprend notamment **les herbiers à Zostère marine***, **les dunes hydrauliques** et **les bancs de maërl****. C'est également un habitat d'hivernage très important pour de nombreuses espèces d'oiseaux (plongeurs, macreuses...).
- les récifs : cet habitat regroupe l'ensemble des fonds rocheux, dont certains sont soumis au jeu des marées. Il abrite des milieux d'une grande valeur soit par leur diversité tels que **les forêts de laminaires***** et les champs de blocs, soit par leur originalité tels que les récifs d'hermelles, agrégation de tubes de sable et de fragments coquilliers construits par des vers.
- les grandes criques et les baies peu profondes : ces habitats offrent une large gamme de substrats et de sédiments, qui génèrent une stratification variée de communautés benthiques. Les vasières toujours submergées sont des nurseries pour de nombreux poissons et crustacés. Cet habitat peut aussi abriter un certain type de bancs de maërl.
- les estrans sableux ou vasières exondées à marée basse : cet habitat aux substrats divers, correspond à la zone de balancement des marées (estran). En Basse-Normandie, il se développe sur de larges bandes côtières du fait de la topographie plane et de la forte amplitude des marées.
- les estuaires : espaces de transition entre terre et mer, ils sont le siège d'une très forte productivité biologique et alimentent l'écosystème marin. Ainsi, les estuaires sont à l'origine de nombreuses chaînes alimentaires et constituent une zone de reproduction et de nourrissage irremplaçable pour des populations d'oiseaux et de poissons.



Quelques exemples :

* les herbiers de zostères

Ces véritables prairies sous-marines sont constituées par des plantes à fleurs : les zostères. Très côtiers, les herbiers forment des habitats complexes abritant une forte biodiversité et des espèces spécialisées comme les hippocampes. Ils constituent aussi une zone de reproduction (seiche, crevette rose) et de nurserie (rougets, daurades, bars) pour des espèces d'intérêt halieutique. C'est aussi une ressource alimentaire pour des oiseaux herbivores comme la Bernache cravant.

** le maërl

Constitué d'une accumulation d'algues rouges calcaires, il forme des bancs de surface limitée sur les marges côtières du massif armoricain. Le maërl constitue, par ses fonctions, l'un des habitats marins les plus riches et les plus diversifiés d'Europe et héberge de nombreuses espèces d'intérêt halieutique : pétoncles, praires, coquilles Saint-Jacques... Dans notre région, cet habitat immergé est principalement menacé par le développement de la crépidule, notamment dans le golfe normand-breton.

*** les forêts de laminaires

Réparties sur les côtes rocheuses du massif Armoricaire, elles forment dans le nord Cotentin de véritables peuplements denses, offrant une multitude de niches écologiques pour d'autres algues et de nombreux animaux fixés ou mobiles. Elles abritent divers mollusques, crustacés ou poissons d'intérêt commercial, de manière permanente (ormeaux, étrilles), ou passagère (araignées, tourteaux, bars). Ces forêts sous-marines sont directement dépendantes de la transparence de l'eau qui permet l'activité de photosynthèse. Le réchauffement climatique global constitue, pour cet habitat, la principale menace.

